

Le Pélican

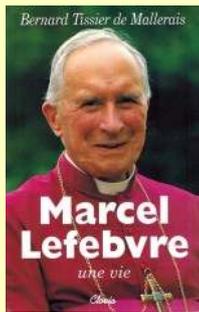


31^E ANNÉE, N° 122 2 €

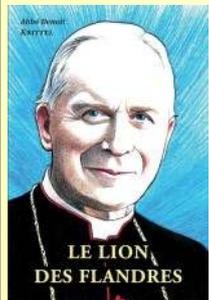
JANVIER FÉVRIER 2024

Connaître Mgr Lefebvre

Chers fidèles,



En ce début d'année 2024, dans laquelle nous fêtons entre autres les 50 ans de la déclaration historique du 21 novembre 1974, je vous invite fortement à mieux connaître le fondateur de la Fraternité, Mgr Marcel Lefebvre. Il est capital de connaître ce grand évêque sans lequel nous ne serions pas là aujourd'hui, avec notre foi et notre espérance ferme dans le Cœur de Marie, malgré une crise invraisemblable dans l'Église. Personne ne peut ignorer que nous vivons une époque critique de l'histoire de l'Église ; par conséquent, nous devons acquérir une grande force et une foi inébranlable, en profitant de l'exemple de la vie de cet archevêque providentiel, de ses vertus, de ses enseignements, de ses actes.



Commençons par sa vie. Vous avez le livre de l'abbé Knittel, à lire à partir de 10 ans : *Le lion des Flandres*. Pour les 14 ans et plus, Mgr Tissier de Mallerais a écrit

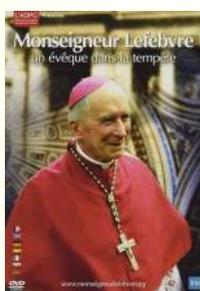
Marcel Lefebvre raconté par ses proches. Ce livre est une sorte de résumé de sa grande biographie (en photo ci-dessus) qu'il est important de connaître car c'est comme une grande fresque de l'histoire de l'Église au 20^e siècle. Cette grande



biographie s'adresse plus aux lycéens et étudiants.

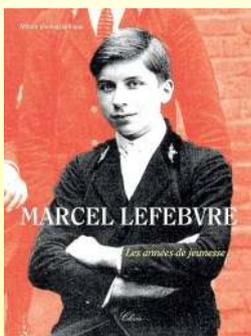
Seriez-vous paresseux pour lire ? J'espère que non, mais au cas où, il existe un

beau diaporama sur Mgr Lefebvre : *Une vie au service du Christ-Roi*, que l'on peut se procurer au Prieuré de Bordeaux ou que l'on peut regarder sur le site de la Fraternité en France. Bien sûr, rien n'égale le film, très beau et très professionnel, réalisé en 2012 :



Mgr Lefebvre, un évêque dans la tempête. Vous

pouvez aussi écouter beaucoup de sermons de Mgr Lefebvre, en particulier ceux qu'il a prêchés à Écône aux enfants pour leur Confirmation. Pour les plus grands, de très bons coffrets d'enregistrements divers existent, regroupant les enseignements de Monseigneur par thèmes. Sur la vie de Mgr, il y a encore ce bel album de photos : *Marcel Lefebvre, les années de jeunesse*. Il faut mentionner aussi *La petite histoire de ma longue histoire* : résumé de la vie de Mgr qu'il a fait lui-même aux

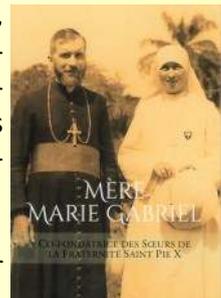


sœurs de la Fraternité peu de temps avant de mourir ! On peut entendre sur CD Monseigneur faire ce récit ou lire le livre.

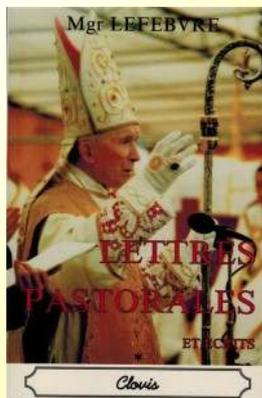


Et bien sûr, il ne faut pas oublier la vie... de sa maman : *Une mère de famille, Mme Gabrielle Lefebvre* ! Et

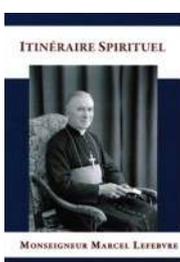
celle de sa sœur, Mère Marie-Gabriel, cofondatrice des Sœurs de la Fraternité !



Pour terminer sur la vie de Monseigneur, il reste à mentionner ce livre absolument remarquable : *Lettres pastorales et écrits*, qui rassemble de nombreux textes de notre fondateur quand il était archevêque de Dakar et supérieur général des Pères du Saint-Esprit. Ce livre est rempli de doctrine politique, pastorale, spirituelle, mais est en même temps une page d'histoire sur les préambules de la crise du concile Vatican II.



Si on passe maintenant à ses écrits, commençons par les plus spirituels, son tout

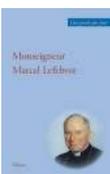
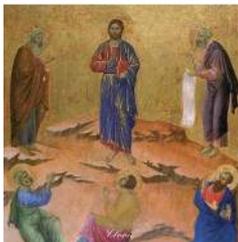


dernier livre d'abord, un vrai testament, très précieux à lire, dont le titre dit tout : *Itinéraire spirituel*. Un autre, moins connu, est extraordinaire : *Le*

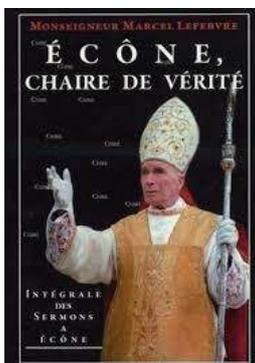
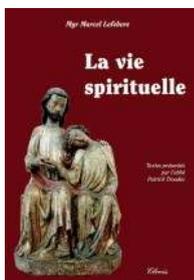
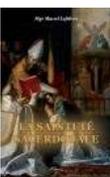
mystère de Jésus. Mgr a mis là tout son amour pour notre divin Maître dans un écrit profond et qui reste aussi simple que possible.

Mgr Marcel Lefebvre

Le mystère de Jésus



Pour l'oraison, vous avez *Une pensée par jour*, avec des textes rassemblés par les Sœurs de la Fraternité. M. l'abbé Troadec a aussi rassemblé des textes sur la sainte Messe : *La Messe de toujours* ; sur le Sacerdoce : *La sainteté sacerdotale* ; et sur le Rosaire : *Le Rosaire avec Mgr Marcel Lefebvre*. M. l'abbé Troadec a réalisé aussi un beau traité de toute la vie spirituelle à partir des enseignements de Monseigneur !



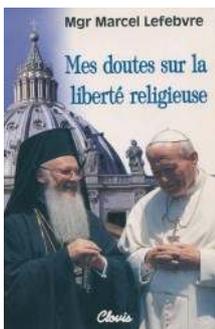
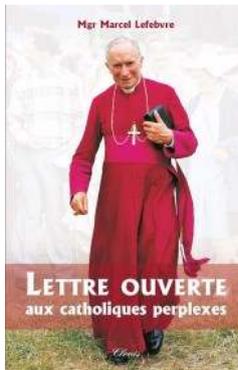
Il nous reste à parler des écrits de combat, qui ne sont pas les moins importants ! Combat... spirituel, doctrinal... vous pouvez écouter tous les sermons de Mgr Lefebvre à Écône sur le site du District de France ou les lire dans *Écône, chaire de vérité*. Chronologiquement, le tout premier ouvrage est celui qui est sorti en 1975. Son titre est clair : *J'accuse le Concile* ! En fait, ce livre reprend simplement toutes



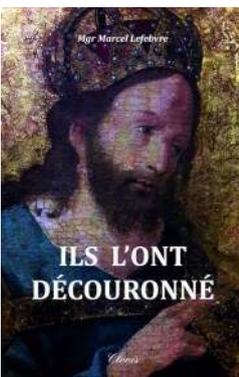
les interventions de Mgr Lefebvre au Concile Vatican II (1962-1965). Grandes paroles d'un évêque tentant de sauvegarder tout ce qu'il peut dans la sainte Église !

10 ans plus tard sort un livre très important à faire connaître aux personnes qui découvrent la Tradition :

Lettre ouverte aux catholiques perplexes. Là, Mgr explique très simplement ce qui se passe et ce qu'il fait. Toujours en 1985, Mgr Lefebvre envoie à Rome une étude théologique pour tenter



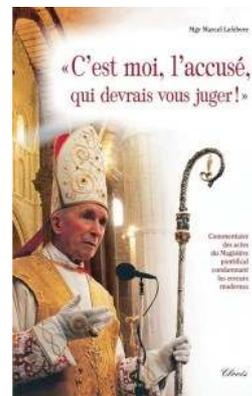
d'éclairer les autorités romaines sur la grave erreur de la liberté religieuse inventée au Concile. Ce sera publié en 1987 sous le titre « Dubia » ou *Mes doutes sur la liberté religieuse*. Malheureusement, Rome a répondu en confirmant cette grave erreur, ce qui a amené les sacres épiscopaux, puis le livre qu'il faut absolument étudier : *Ils l'ont découronné*, synthèse extraordinaire sur le libéralisme. Il faut l'étudier car on a là l'explication fondamentale sur l'arme principale du démon pour détruire l'Église (le libéralisme), sur les destructions



obtenues dans l'Église (le découronnement de Notre-Seigneur, le concubinage de l'église officielle avec le monde), et les remèdes fondamentaux que des catholiques déterminés doivent prendre aujourd'hui. Reste à mentionner *C'est moi, l'accusé, qui devrais vous juger*, livre très intéressant contenant le cours de Mgr Le-

febvre aux séminaristes d'Écône sur les principales encycliques des papes des XIX^e et XX^e siècles !

Abbé Mérel



Pour découvrir Mgr Lefebvre, écoutez sa voix ! En plus des enregistrements déjà signalés, il existe de nombreux coffrets de CD constitués par le séminaire d'Écône à partir de nombreux enregistrements indisponibles autrement !

La collection

« Pour l'amour de l'Église »

- coffret n° 1 : **Le Christ-Roi** – Durée 2h40 (2 CD)
- coffret n° 2 : **La Passion de l'Église** – Durée 2h40 (2 CD)
- coffret n° 3 : **La lumière de la Tradition** – Durée 2h40 (2 CD)
- coffret n° 4 : **L'œcuménisme** – Durée 2h40 (2 CD)
- coffret n° 5 : **Le Trésor de notre foi** – Durée 4h00 (3 CD)
- coffret n° 6 : **Le Libéralisme** – Durée 2h20 (2 CD)
- coffret n° 7 : **La Sainte Eglise** – Durée 2h20 (2 CD)
- coffret n° 8 : **La liberté religieuse** – Durée 2h25 (2 CD)
- coffret n° 9 : **Le Mystère de Marie** – Durée 2h25 (2 CD)



La collection

« Itinéraire spirituel »

- coffret n° 1 : **Dieu un et trine** – Durée 4h40 (4 CD)
- coffret n° 2 : **Dieu créateur** – Durée 2h30 (2 CD)
- coffret n° 3 : **La vie spirituelle** – Durée 4h30 (4 CD)
- coffret n° 4 : **Foi et Espérance**

État des travaux de la chapelle de la Visitation au Puy-en-Velay

Les travaux de la restauration définitive et complète de la chapelle ont redémarré le 4 octobre dernier. Les entreprises locales s'affairent jour après jour, suivant le plan de restauration vu par les Architectes des Bâtiments de France.



La consolidation de la charpente, la réfection de la toiture et la pose des huisseries de la chapelle sont réalisées. Les rejangots et les linteaux des fenêtres coté habitation ont été repris, et les fenêtres sont commandées.



Le plafond très endommagé par les fuites d'eau menaçait de s'écrouler. Aussi les entreprises de démolition sont intervenues et la reconstruction du plafond à l'identique est en cours.



Les murs ont été consolidés et la fenêtre intérieure a été bouchée.



Les entreprises s'attèlent maintenant aux étages d'habitation afin de consolider les planchers et les plafonds. Après la pose des hourdis et des gaines électriques, une dalle de béton sera coulée.



Le percement de la porte PMR est en cours. Ses linteaux seront en pierre de Blavosy. Ils seront légèrement sculptés, sur le modèle des linteaux des huisseries de la chapelle.



Du nouveau au prochain numéro ! Les travaux avancent !!
Devenons bâtisseurs des « cathédrales du XXI^e siècle » et soutenons la restauration de la chapelle de la Visitation au Puy-en Velay.

Pour les dons :

chèques à l'ordre de FSSPX ou Prieuré Saint-François-Régis
Par virement : IBAN : FR56 3000 2083 2800 0046 6269 R36

Mgr Lefebvre sur les sacres de 1988

A l'approche de sacres épiscopaux, voici quelques textes relatifs aux sacres de 1988. Les circonstances étaient différentes de celles de 2024, mais les principes demeurent. Prions pour les Supérieurs.

Lettre de Mgr Lefebvre aux futurs évêques

Adveniat Regnum tuum

À Messieurs les abbés Williamson, Tissier de Mallerais, Fellay et de Gallarreta.



Bien chers amis,

La Chaire de Pierre et les postes d'autorité de Rome étant occupés par des antichrists, la destruction du Règne de Notre-Seigneur se poursuit rapidement à l'intérieur même de son Corps mystique ici-bas, spécialement par la corruption de la sainte Messe, expression splendide du triomphe de Notre-Seigneur par la Croix : « *Regnavit a ligno Deus* », et source d'extension de son Règne dans les âmes et dans les sociétés.

Ainsi apparaît avec évidence la nécessité absolue de la permanence et de la continuation du sacrifice adorable de Notre-Seigneur pour que « *son Règne arrive* ».

La corruption de la sainte Messe a amené la corruption du sacerdoce et la décadence universelle de la foi dans la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Dieu a suscité la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X pour le maintien et la perpétuité de son sacrifice glorieux et expiatoire dans l'Église. Il s'est choisi de vrais prêtres instruits et convaincus de ses mystères divins. Dieu m'a fait la grâce de préparer ces lévites et de leur conférer la grâce sacerdotale pour la persévérance du vrai sacrifice, selon la définition du Concile de Trente.

C'est ce qui nous a valu la persécution de la Rome antichrist. Cette Rome moderniste et libérale poursuivant son œuvre destructrice du Règne de Notre-Seigneur, comme le prouvent Assise et la confirmation des thèses libérales de Vatican II sur la liberté religieuse, je me vois contraint par la Providence divine de transmettre la grâce de l'épiscopat catholique que j'ai reçue, afin que l'Église et le sacerdoce catholique continuent à subsister pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

C'est pourquoi, convaincu de n'accomplir que la sainte Volonté de Notre Seigneur, je viens par cette lettre vous demander d'accepter de recevoir la grâce de l'épiscopat catholique, comme je l'ai déjà conférée à d'autres prêtres en d'autres circonstances.

Je vous conférerai cette grâce, confiant que sans tarder le Siège de Pierre sera occupé par un successeur de Pierre parfaitement catholique en les mains duquel vous pourrez déposer la grâce de votre épiscopat pour qu'il la confirme.

Le but principal de cette transmission est de conférer la grâce de l'ordre sacerdotal pour la continuation du vrai Sacrifice de la Sainte Messe et pour conférer la grâce du sacrement de confirmation aux enfants et aux fidèles qui vous la demandent.

Je vous conjure de demeurer attachés au Siège de Pierre, à l'Église romaine, Mère et Maîtresse de toutes les Églises, dans la foi catholique intégrale, exprimée dans les Symboles de la foi, dans le catéchisme du Concile de Trente, conformément à ce qui vous a été enseigné dans votre séminaire. Demeurez fidèles dans la transmission de cette foi pour que le Règne de Notre-Seigneur arrive.

Enfin, *je vous conjure de demeurer attachés à la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X*, de demeurer profondément unis entre vous, soumis à son Supérieur Général, dans la foi catholique de toujours, vous souvenant de cette parole de saint Paul aux Galates (1, 8 et 9): « *Sed licet nos, aut angelus*

*de caelo evangelizet vobis praeterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit. Sicut praediximus et nunc iterum dico : si quis vobis evangelizaverit praeter id, quod accepistis, anathema sit*¹. »

Bien chers amis, soyez ma consolation dans le Christ Jésus, demeurez forts dans la foi, fidèles au vrai Sacrifice de la Messe, au vrai et saint Sacerdoce de Notre-Seigneur, pour le triomphe et la gloire de Jésus au Ciel et sur la terre, pour le salut des âmes, pour le salut de mon âme.

En les Cœurs de Jésus et de Marie, je vous embrasse et vous bénis.

Votre Père dans le Christ Jésus,

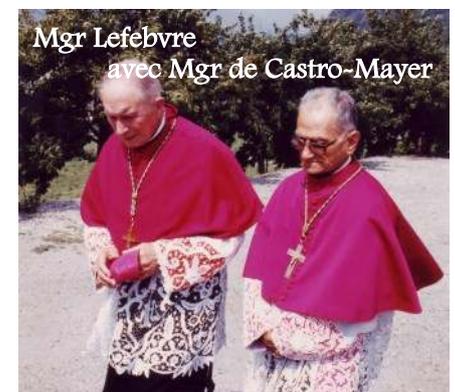
† Marcel LEFEBVRE

En la fête de saint Augustin, 29 août 1987.

Note 1 : « Mais si quelqu'un, même nous ou un ange du ciel, vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème ! Nous l'avons déjà dit et je le redis maintenant : si quelqu'un vous annonce un évangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! »

Itinéraire spirituel, 1990

Ce n'est pas de l'orgueil et de la suffisance que de dire que Dieu dans sa miséricordieuse Sagesse, a sauvé l'héritage de son sacerdoce, de sa grâce,



de sa révélation, à travers ces deux évêques. Ce n'est pas nous qui nous sommes choisis, mais Dieu qui nous a guidés dans le maintien de toutes les richesses de son Incarnation et de sa Rédemption. Ceux qui estiment devoir

minimiser ces richesses et même les nier ne peuvent que nous condamner, ce qui ne fait que confirmer leur schisme d'avec Notre Seigneur et son Règne, par leur laïcisme et leur œcuménisme apostat.

J'entends dire : "Vous exagérez ! Il y a de plus en plus de bons évêques qui prient, qui ont la foi, qui sont édifiants..." Seraient-ils des saints, dès lors qu'ils admettent la fausse liberté religieuse, donc l'État laïque, le faux œcuménisme, donc l'admission de plusieurs voies de salut, la réforme liturgique, donc la négation pratique du sacrifice de la Messe, les nouveaux catéchismes avec toutes leurs erreurs et hérésies, ils contribuent officiellement à la révolution dans l'Église et à sa destruction.

Le Pape actuel et ces évêques ne transmettent plus Notre Seigneur Jésus-Christ mais une religiosité sentimentale, superficielle, charismatique où ne passe plus la vraie grâce de l'Esprit-Saint dans son ensemble. Cette nouvelle religion n'est pas la religion catholique ; elle est stérile, incapable de sanctifier la société et la famille.

Une seule chose est nécessaire pour la continuation de l'Église catholique : des évêques pleinement catholiques, sans aucune compromission avec l'erreur, qui fondent des séminaires catholiques, où des jeunes aspirants pourront se nourrir au lait de la vraie doctrine, mettront Notre Seigneur Jésus-Christ au centre de leurs intelligences, de leurs volontés, de leurs cœurs ; une foi vive, une charité profonde, une dévotion sans bornes les uniront à Notre Seigneur ; ils demanderont, comme saint Paul, que l'on prie pour eux, pour qu'ils avancent dans la science et la sagesse du "Mysterium Christi" où ils découvriront tous les trésors divins.

Mgr Tissier de Mallerai, Marcel Lefebvre, une vie

Ainsi mise sous tension, Rome cède. Le cardinal Ratzinger reçoit Mgr Lefebvre au Saint-Office le 14 juillet 1987. L'Éminence s'obstine d'abord à soutenir à l'archevêque que « l'État est incompetent en matière religieuse ».



— Mais l'État a une fin ultime, éternelle, réplique le prélat.

— Ça, c'est l'Église, Monseigneur, ce n'est pas l'État. L'État, par lui-même, ne sait pas.

Mgr Lefebvre est effondré : un cardinal, préfet du Saint-Office, veut lui démontrer que l'État ne peut pas avoir de religion, qu'il ne peut pas empêcher la diffusion de l'erreur.

Le cardinal cependant brandit la menace avant de passer aux concessions : un sacre épiscopal illicite aurait pour conséquence « le schisme, l'excommunication ».

« Le schisme ? rétorque Mgr Lefebvre. Si schisme il y a, il est bien plus le fait du Vatican avec Assise et votre réponse à nos *Dubia* c'est la rupture de l'Église avec son magistère traditionnel. L'Église contre son passé et sa Tradition, ce n'est pas l'Église catholique ; c'est pourquoi il nous est indifférent d'être excommuniés par cette Église libérale, œcuménique, révolutionnaire. »

L'avalanche passée, Joseph Ratzinger cède :

« Trouvons une solution pratique. Faites une déclaration atténuée sur le concile et le nouveau missel, un peu dans le style de la formule que vous a présentée M. Jean Guitton. Alors on vous accorderait un évêque pour les ordinations, on trouverait un arrangement avec les évêques diocésains et vous continueriez comme vous faites. Demandez un cardinal protecteur, faites vos propositions. »

Comment Marcel Lefebvre ne bondit-il pas de joie ? Rome cède ! Mais sa foi pénétrante perce jusqu'au fond des négations doctrinales du cardinal,

il se dit : « Jésus ne doit plus régner ? Jésus n'est donc plus Dieu ? Rome a perdu la foi, Rome est dans l'apostasie, on ne peut faire confiance à ce monde-là ! »

« Éminence, dit-il, même si vous nous accordez tout : un évêque, une certaine autonomie par rapport aux évêques, la liturgie de 1962, continuer nos séminaires..., nous ne pourrions pas collaborer, parce que nous travaillons dans deux directions séparées : vous, vous travaillez à la déchristianisation de la société, de l'Église, nous, nous travaillons à la christianisation.

« Pour nous, Notre Seigneur Jésus-Christ, c'est tout, c'est notre vie. L'Église, c'est Notre Seigneur Jésus-Christ ; le prêtre, c'est un autre Christ ; la messe, c'est le triomphe de Jésus-Christ par la croix ; notre séminaire, on y est tout tendu vers le Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ. Et vous, vous faites le contraire : vous venez de vouloir me prouver que Notre Seigneur Jésus-Christ ne peut pas et ne doit pas régner dans les sociétés. »

Racontant cette scène, l'archevêque décrivait l'attitude du cardinal : « Il me regardait, immobile, les yeux fixes, comme si j'avais proféré quelque chose d'incompréhensible, d'inouï. » Ratzinger tentait d'argumenter : « L'Église peut quand même dire ce qu'elle veut à l'État », tandis que Lefebvre, intuitif, métaphysicien chrétien, ne perdait pas de vue la finalité véritable des sociétés humaines : le Règne du Christ. Aussi bien le père de Tinguay voyait-il juste lorsqu'il disait de Marcel Lefebvre : « Sa foi défie les amateurs de nuances théologiques. »

Les vertus sociales de la Sainte Vierge et Mgr Lefebvre

Injures, querelles, incivilités, immoralité, agressions, mensonges, vices, meurtres... ponctuent désormais la vie des Français. Tous ces actes témoignent de 'l'ensauvagement' de notre pays. Le mot fait grincer les dents des 'biens pensants'... Pourtant, il exprime cette multiplication d'actes pernicious qui ont envahi les écrans et les sociétés. Le mal est légalement encouragé et le bien bafoué. Les âmes sont abîmées et désorientées. Les hommes d'Église sont déboussolés et ne prêchent plus la vérité.

Un évêque, pourtant, combattit vaillamment pour le bien des âmes et des sociétés. Sa devise était : 'Nous avons cru à la charité.' Il défendit avec ardeur le règne de Jésus-Christ dans les sociétés et dans les cœurs. Il disait :

'Le pouvoir civil ne peut être indifférent à l'égard de la religion. Institué par Dieu, afin d'aider les hommes à acquérir une perfection vraiment humaine, il doit non seulement fournir à ses sujets la possibilité de se procurer des biens temporels – soit matériels soit intellectuels – mais encore favoriser l'affluence des biens spirituels, leur permettant de mener une vie humaine de façon religieuse. Or, parmi ces biens, rien de plus important que de connaître et de reconnaître Dieu, puis de remplir ses devoirs envers Dieu : c'est là, en effet, le fondement de toute vertu privée et, plus encore, publique. »

« De même dans sa législation, le pouvoir public doit se conformer aux préceptes de la loi naturelle et tenir strictement compte des lois positives, tant divines qu'ecclésiastiques, destinées à conduire les hommes à la béatitude surnaturelle. »

Mgr Lefebvre constatait avec clairvoyance la 'désorientation diabolique' de notre époque : du libéralisme à l'apostasie, il l'analysait et en voyait toute la tragédie pour l'Église, la société civile, les familles et les âmes. Son remède : 'tout restaurer dans le Christ'. Son moyen : la sainte messe, le magistère traditionnel de l'Église et la philosophie thomiste.

Mgr Lefebvre avait une grande connaturalité avec la philosophie thomiste, il la rendait limpide, et restaurer les sociétés dans le Christ n'était pas pour lui un concept réservé aux pouvoirs civils, mais une pratique de la charité pour tous. Il disait :

« Pour bien pratiquer la charité fraternelle, il est important de connaître les vertus que saint Thomas d'Aquin appelle civilités. Le docteur Angélique parle de trois dispositions que nous devons avoir dans la vie courante, vis-à-vis de notre prochain. Nous devons lui dire la vérité. Nous ne devons pas la cacher ni mentir.



Par ailleurs, pour conserver une bonne entente avec le prochain, nous devons lui donner un peu de notre cœur, de notre affection. La vertu qui intervient est l'affabilité. Elle met le prochain à l'aise dans un climat de simplicité et facilite par là-même les bons rapports en société.

Enfin, la dernière vertu dont nous faisons usage dans les relations sociales parmi les vertus de civilité, c'est la libéralité. Elle consiste à donner de nos biens à notre prochain. Ceux qui aiment leur prochain ont le désir de lui faire plaisir et ils le manifestent en leur communiquant de leur bien.

Ainsi pour vivre en bonne compagnie dans la société, il est nécessaire de manifester à notre prochain ce que nous pensons, de lui donner notre affection et de lui communiquer nos biens.

Voilà comment saint Thomas traite les vertus sociales. Et il affirme que

l'usage de ces vertus est facilité par le don de piété ».

Ce don de piété, Mgr Lefebvre l'exerçait dans sa contemplation de la Très Sainte Vierge Marie :

- "Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ?" demandait aimablement la Reine du Ciel à la petite Bernadette. Qui ne saurait admirer l'exquise politesse de la Mère de Dieu ?

La politesse est un ensemble de règles qui régissent les comportements et le langage à adopter dans une société. Le bon ordre d'une société exige que tous ses membres aient, par leurs actes et leurs paroles, les égards de bienveillance pour garder les convenances établies.

C'est un devoir moral de procurer du plaisir aux autres par l'observation des règles de la civilité. Nous devons être agréables aux personnes avec lesquelles nous vivons et ne point les contrister sans juste cause. Sans cela la vie en société n'est pas possible : c'est la goujaterie, l'impertinence, l'inconvenance, l'indélicatesse, le sans-gêne, la vulgarité, l'agressivité.

En fondant sa congrégation, Saint Pierre-Julien Eymard établit parmi les principaux moyens de formation de ses novices, des conférences pratiques sur la politesse : "le meilleur fond est sans valeur, s'il n'est pas décoré de cette vertu de politesse", disait-il.

"Cette politesse supplée même avec avantage à une nature difficile. Elle prédispose à la confiance, elle est le conservateur de l'amitié et la gardienne des bonnes mœurs. Mais il faut que ce soit une politesse du cœur et non une courtoisie mondaine. Les paroles aimables devraient être toujours l'expression d'une charité, d'une amitié ou d'une compassion".

Les lois de la politesse chrétienne apprennent aussi à observer les préceptes d'hygiène, de propreté, de bonne tenue et à pratiquer une certaine affabilité mêlée de modestie et de gravité. Elle porte aussi à suivre et à honorer les coutumes traditionnelles, comme le fit humblement la

Vierge Immaculée lorsqu'elle accomplit la purification prescrite par la loi de Moïse.

La politesse n'exclut pas cependant le recours à la sévérité quand elle est nécessaire, mais elle la maintient dans une juste limite, elle la tempère, elle l'oblige à rester au service de la charité au lieu de se laisser emporter par la rancune, la colère ou l'amour-propre. Admirez la douceur de la Très Sainte Vierge lorsqu'enfin elle retrouve son fils au Temple : *"Mon enfant pourquoi avez-vous agi ainsi ? Votre Père et moi, nous vous cherchions pleins d'angoisse."*

Admirez aussi ces vertus en Mgr Lefebvre qui, tout en défendant fermement la foi, ne se départit jamais de son exquisite politesse ni de sa douceur.

"L'esprit de douceur", disait Saint François de Sales, est le véritable Esprit de Dieu. Dans l'évangile, Jésus se définit lui-même *'doux et humble de cœur'* et il encourage à conquérir la terre par la douceur : *"Heureux les doux, car ils posséderont la terre."*

Notre Seigneur sait bien que le cœur de l'homme ne se laisse vraiment prendre que par la douceur. Il sait que cette vertu exerce sur lui un charme dont il ne peut se défendre, qui l'enveloppe plus sûrement que l'intérêt ou la crainte.

La politesse chrétienne est donc cette fine fleur de la charité qui apaise et ouvre les cœurs à des sentiments de charité fraternelle.

Cette charité fraternelle s'épanouit dans l'**attention affectueuse** et la **compassion** sincères. Admirez ces vertus chez la Sainte Vierge :

- à Cana : *"Ils n'ont plus de vin"* ;

- à Pontmain, sa **prévenance** face à l'invasion étrangère : *"Mais, priez mes enfants, mon Fils se laisse toucher"* ;

- sa **bienveillance** pour les pécheurs à qui elle donne le Rosaire, le scapulaire, la médaille miraculeuse et la dévotion à son Cœur Immaculé.

- sa **libéralité**, car elle n'a pas compté ses souffrances pour sauver les âmes.

Admirez aussi ces vertus chez Mgr Lefebvre : sa compassion pour l'Église, sa bienveillance pour les âmes, sa prévenance et sa libéralité dans son dur

combat pour la foi : *"J'ai transmis ce que j'ai reçu."*

Toutes ces vertus sociales ont rayonné dans le **sourire de Notre Dame**. Ce n'était pas un sourire mondain mais un sourire apaisant, réconfortant, transformant :

- Sainte Bernadette qui contempla le sourire de la Très Sainte Vierge Marie, lui demanda, un jour où elle était face à un libre penseur, de lui emprunter son sourire. L'homme fut si profondément touché par ce sourire qu'il se convertit de suite.

- Benoîte Rencurel contempla pendant quatre mois le sourire de Notre Dame qui lui apparaissait au Laus. Ce sourire la transforma, *'elle devint plus douce plus patiente, plus affable, et toujours contente'*, disait-elle.

- Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus raconte qu'elle fut guérie par le sourire de la Très Sainte Vierge.

Admirez aussi le doux sourire de Mgr Lefebvre qui rassérénait les âmes.



Mais la vertu primordiale de Notre Dame fut certainement sa **discrétion**.

- Cette vertu de discrétion peut évoquer sa modestie : *'une belle dame de lumière'*, disait Sainte Bernadette ; *'drapée d'étoiles'* chantaient les enfants de Pontmain ; *'Vêtue modestement d'une longue robe et d'un châle'* décrivaient les enfants de la Salette.

- Cette vertu peut aussi évoquer la vie discrète de Notre Dame et sa discrète présence dans l'Église jusqu'à notre époque. L'évangile ne retient d'ailleurs que sept paroles de la Vierge Marie.

- Enfin, cette vertu de discrétion peut encore évoquer la Passion si discrète du Cœur Immaculé debout dans la foi pure, au pied de la Croix.

Comme la Très Sainte Vierge Marie,

Mgr Lefebvre fut un homme discret selon son état. Il souffrit terriblement de la crise de l'Église et connut un véritable martyre du cœur uni, dans une foi ardente, à la Passion de l'Église.

Mais cette vertu de discrétion, dit Sainte Catherine de Sienne, est surtout la vertu du **discernement spirituel**. Elle indique la mesure entre la vertu et son défaut contraire. Plus le zèle est ardent, dit-elle, plus il est important d'avoir cette discrétion qui règle la mesure des vertus. Un zèle intempestif peut vite devenir un véritable désastre.

La vertu de discrétion est donc un sage discernement, parce qu'elle est fondée sur la connaissance de Dieu et de soi-même. Elle suppose donc un grand esprit de foi et une grande humilité. C'est le Magnificat.

La vertu de discrétion ne s'emballe pas ou ne craint pas, elle mesure le dévouement au prochain et donne le bon conseil. Elle est prudente : *'Comment cela se fera-t-il ?'*, demanda la Très Sainte Vierge Marie à l'ange Gabriel.

On peut admirer cette vertu chez Mgr Lefebvre, dans son combat pour la foi, sa fondation du séminaire sa décision de sacrer quatre évêques.

Une dernière vertu sociale de Notre Dame, fut sa **fidélité**. Son Fiat d'un jour le fut pour toujours, jusqu'à l'Assomption. Cette vertu fut aussi celle de Mgr Lefebvre. Sa fidélité et sa loyauté à l'Église catholique lui rendent honneur. Sa constance dans la vérité catholique porte à la crédibilité.

Mgr Lefebvre ne se contenta pas de prêcher ces vertus sociales, mais sa vie montre qu'il les pratiquait parfaitement. Il savait que l'exercice de ces vertus est une victoire sur Satan et une avancée du règne du Christ-Roi dans les âmes, dans les familles, dans les paroisses et dans toute société.

Mgr Lefebvre n'a pas rajouté d'inutiles mots aux maux. Il a rayonné la charité en ces vertus de civilité. On ne se sauve pas seul, on ne se damne pas seul, car on vit en société. On n'est pas non plus tout seul au Ciel mais dans la société affable des saints. Ces vertus sociales sont la joie de la société du Ciel et la paix des sociétés temporelles.

Simon de Cyrène